

La maison japonaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **9 (1936)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120300>

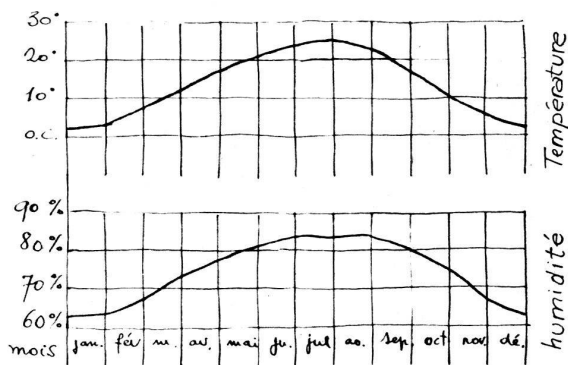
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

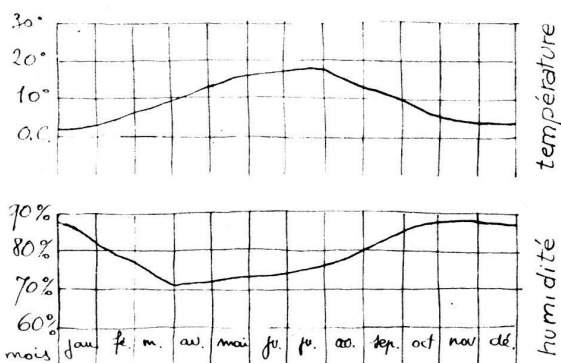
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA MAISON



Courbes climatiques de Tokio, montrant la coïncidence de la saison des pluies avec la saison chaude. L'hiver est froid, sec et salubre. **Climat de l'Extrême-Orient.** (Fig. 1.)

Climat européen. Courbes climatiques de Paris, montrant que la saison chaude, l'été, est aussi la saison sèche. L'hiver est froid, humide et insalubre. (Fig. 2.)



La suprématie de la race blanche subit en Extrême-Orient des attaques auxquelles elle ne résistera peut-être pas longtemps. Le besoin d'expansion et la force de pénétration du Japon semblent vouloir bientôt donner aux Nippons la maîtrise de l'Asie orientale. L'adaptation de ce peuple aux conditions de la vie industrielle internationale paraît extraordinaire ; elle s'explique cependant par des mœurs et coutumes qui, très différentes des nôtres, sont plus favorables à la lutte économique et militaire.

L'habitation étant un des facteurs importants de la vie nationale, nous avons pensé qu'il serait intéressant de consacrer un ou deux articles à ce sujet.

La demeure reflète, mieux que l'habit, l'âme de celui qui l'habite.

Influence des conditions physiques

Avant l'homme, c'est la nature qui impose certaines conditions dans lesquelles se construira l'habitation. Le climat, le terrain, les matériaux interviennent d'emblée.

Climat. — Le Japon a une saison froide, sèche et salubre, tandis que l'été, chaud et humide, est très malsain. (Fig. 1.) La maison est donc construite pour l'été ; bien ventilée, avec toit très saillant pour protéger contre la pluie et le soleil.

Chez nous, le climat nous oblige à construire nos logements surtout en vue de l'hiver. (Fig. 2.)

Terrain. — Les tremblements de terre étant fréquents, la construction sera basse et le bois s'impose plutôt que la maçonnerie. L'habitation japonaise est généralement une maison familiale dont le rez-de-chaussée est surélevé pour éviter l'humidité du sol.

Matériaux. — Les forêts sont une des richesses du Japon, on y trouve d'excellents bois de construction. Le problème des matériaux est ainsi tout résolu.

Influence des mœurs et coutumes

Le Japonais s'accroupit sur les genoux et les talons au lieu de s'asseoir. Il dort à même le sol sur un matelas ouaté qui est relégué dans une armoire le jour durant. Le mobilier est réduit à sa plus simple expression : la table basse et quelques commodes, d'où l'impression vaste et aérée des locaux. La communion avec la nature est restée très vivante

JAPONAISE

dans l'âme populaire, aussi, été comme hiver, ouvre-t-on très largement les baies sur le jardin que possède chaque maison. Les habitants supportent le froid sec facilement. Les enfants sont habitués aux intempéries dès la première jeunesse et passent une partie de la journée au grand air.

La normalisation

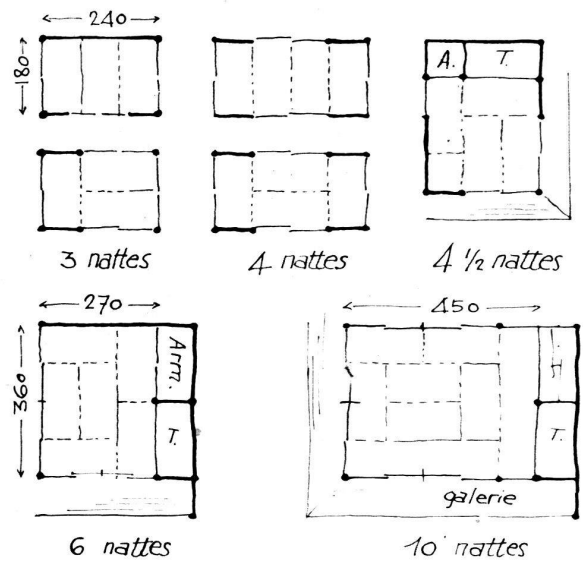
Nous admettons volontiers la méthode de production rationnelle dans nos usines mais notre esprit individualiste se refuse à laisser pénétrer ces méthodes dans nos maisons. Et pourtant il existe un peuple où la normalisation est considérée comme un bien traditionnel. Au Japon, du palais de l'empereur à la maison de l'ouvrier, les tapis ont la même dimension, les portes la même hauteur, les poutres la même section. La nourriture, elle aussi, est pareille pour le riche et le pauvre. La seule chose qui sépare les classes, c'est **la qualité**. L'homme fortuné pourra utiliser des bois précieux pour sa demeure et manger des mets choisis tandis que le pauvre se contentera des dernières qualités de la production. Le menu reste le même.

Cette civilisation si caractéristique n'était possible que par un développement continu, chez un peuple insulaire à l'abri des invasions et par conséquent des influences de l'étranger. L'Angleterre, dans un ordre de choses différent, offre quelques phénomènes analogues.

Historique

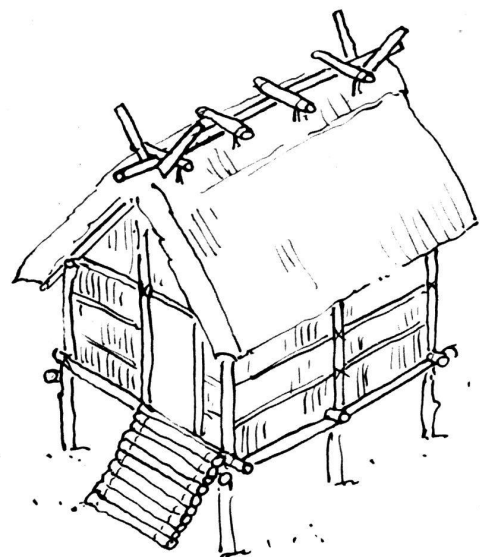
La maison japonaise, avant l'ère chrétienne, est une simple construction légère en bois avec toiture à deux pans, recouverte de chaume. (Fig. 4.) L'avènement du bouddhisme (552 av. J.-C.) amène l'influence chinoise qui dura jusqu'en l'an 1000 environ. A partir de cette date se développe un style nettement autochtone qui trouve son apogée dans le Palais impérial de Katsura, à Kiôto (1589-1643), construit par Kobori Yenshû. Dès cette époque, de sévères prescriptions accentuent la différence entre les classes sociales. Elles comportent entre autres une réglementation très stricte des constructions, rendues plus sévères encore à l'occasion de l'incendie de Tokio en 1647.

L'ère créatrice est terminée.



Diverses dispositions de nattes dans les chambres. (Fig. 3.)

Type d'ancienne maison japonaise recouverte de chaume. (Fig. 4.)





Une partie du palais impérial Katsura, à Kyoto, avec véranda ouverte.

A partir de cette date, on constate une évolution dans le sens de la normalisation de la construction ; celle-ci atteint un degré que notre industrie moderne en Europe ne connaît pas encore.

La maison japonaise n'a donc guère évolué depuis trois siècles et pourtant elle est bien vivante, hygiénique et même très moderne au sens esthétique actuel du mot. Les intérieurs du Palais de Katsura pourraient en effet inspirer nos architectes-ensembliers les plus avancés.

Disposition générale de la maison

La surface totale d'une maison de la classe moyenne est de 100 m² environ. La parcelle de terrain comporte environ le triple de cette surface. Il y a quatre à cinq pièces plus les locaux secondaires.

Le jardin est toujours situé au sud. Les locaux se répartissent sur les faces sud et nord de façon à utiliser les premiers en hiver et les autres en été. Du côté sud, il y a toujours une galerie ouverte sur toute la longueur de la maison.

Les chambres sont reliées entre elles par des portes à coulisses ; elles peuvent servir de chambre à coucher, de pièce de réception, de salle à manger, etc. Le mobilier, très sommaire, est placé chaque jour dans les armoires qui se trouvent dans presque chaque pièce.

Les nattes

La natte (tatami) en paille de riz de 5 cm. d'épaisseur, recouverte dessus et bordée sur les côtés, se pose sur le plancher brut et constitue le sol proprement dit. Sa dimension de 90 × 180 cm. sert de base au calcul de surface des pièces. On parlera d'une chambre de trois, quatre, cinq nattes, etc. (Fig. 3.)

Le plan de la maison est donc établi sur cette dimension de natte et nous donnons ci-contre quelques-unes des innombrables dispositions utilisées couramment.

Les bois

Le matériau de construction principal est le bois. Il est utilisé sans peinture, équarri ou même non équarri lorsqu'on désire des pièces de section circulaire. Les essences sont choisies pour leur solidité, durée, aspect, couleur et veines.

Parmi les bois les plus appréciés, on emploie des variétés de pins, cèdres et cyprès. Pour la menuiserie fine, il existe toute une série de bois précieux. Enfin, le bambou et les roseaux trouvent également leur emploi.

(A suivre.)

Chambre du palais impérial de Katsura, à Kyoto.

